

April 14  
1867



Private  
to the  
Cape.

Vredenburg.

Mon cher Ministre,

Je vous prie  
d'offrir à S. E. le Président  
mes félicitations sur  
la victoire du Colonel  
Vredenburg. Si le Général  
Paumot profite de  
moment pour s'avancer  
par des marches forcées  
ses ennemis n'auront  
pas le temps de se  
réunir, et les mesures

qu'il aura sans doute prises  
pour couper leur retraite  
en Chili auront un succès  
complet.

Je m'étonne  
beaucoup de ce que vous  
m'avez dit hier sur les  
forces Chiliennes, mais  
je pense que les Troupes Françaises  
des Gouvernements de vos  
alliés, si vous les invitez  
à cette démarche, feront  
prendre une position plus  
digne au Gouv<sup>t</sup> du Chili.

Je vois que vous avez  
besoin de placer des  
troupes du Gouv<sup>t</sup> National  
d'une manière permanente

67

dans quelques positions Centrales  
et frontières de la République.

C'était ainsi comme vous  
savez, que faisait la Confédération  
Germanique. La position de  
Jordoba paroît lui donner  
des droits à ce complément,  
et les raisons dont nous avons  
écrites hier appuient à  
ces droits. Le moment est  
opportun quant à l'opinion  
publique et ne se présentera  
plus une autre fois.

Je vous en

transmets votre dépêche et  
votre memorandum sur le  
Paraguay - par à temps  
pour ce courrier.

Il y en a une fois dans ce  
pays, le quel est-ce ?

M. Derges, je vois, remercie  
M. Washburn, comme ayant

il est chargé par son Gouvern.<sup>t</sup> d'offrir  
la médiation des Etats Unis au  
Gouvern.<sup>t</sup> du Brésil et des Républiques  
alliées - et spécialement -  
d'avoir pris sur lui de  
rejetter fermement les contre  
propositions de paix - viz. que  
le Président Lopez abdique !!!

Je croyais que les Etats  
Unis étoient neutres dans  
la question ? Mais, ceci est  
une autre chose, et très grave.

(Dites je vous prie, à M<sup>r</sup> de  
Légal et à M<sup>r</sup> de Léal  
combien nous regrettons leur  
absence hier. J'espère savoir  
que les enfants se portent  
bien tous les deux ?

Votre très dévoué  
H. S. Buckley Mathew

Don R. Légal

P.S. Que fait-on pour le port ?